

Ce cycle de rencontres et de conférences consacrées à l'apparition, la vision, la représentation et la perception des fantômes porte aussi bien sur les Arts, Lettres et Langues que sur les Sciences humaines et Neurosciences.

Il sera animé par trois chercheurs des équipes du CHER (EA4376), du CARRA (EA3094) et de Configurations littéraires (EA1337) ainsi que par des spécialistes des universités françaises et étrangères invités. L'originalité de cette démarche consiste à créer un espace de convergence qui permettra d'échanger, de confronter et de nourrir les différentes approches sur ce sujet dans une perspective tant diachronique que synchronique.

Les séances sont ouvertes à tous. Voir l'appel à contributions ci-contre.

Séance 2

5 avril 2013 – 14h00

Salle 001 (Nouveau Patio) – Université de Strasbourg
20 A, Rue René Descartes – 67084 Strasbourg

- Renaud Évrard, Voir des personnes hantées : le regard d'un clinicien.

Résumé : Si l'on suit les sondages, la rencontre avec des fantômes est non seulement une possibilité largement envisagée, mais aussi une expérience fréquente. Simple écho à la fascination contemporaine pour l'au-delà ? Résurgence d'éléments culturels ayant traversé les sociétés et les siècles ? À travers quelques exemples, nous distinguerons l'approche clinique des "personnes hantées", selon le terme du prix Nobel de médecine Charles Richet (1922), en nous éclairant des travaux récents en psychologie anomalistique sur les facteurs favorisant les expériences de hantise et d'apparition. Voir des "personnes hantées" là où sont évoqués des "fantômes" oblige le clinicien à un positionnement spécifique face aux manifestations d'un insaisissable déréel.



Rencontres interdisciplinaires « Voir des fantômes »



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Responsables scientifiques :

Francesco D'Antonio (CHER – EA4376)

dantonio@unistra.fr

Catherine Schneider (CARRA – EA3094)

cschneid@unistra.fr

Emmanuelle Sempère (Configurations littéraires – EA1337)

sempere@unistra.fr

Appel à contributions au projet « Voir des fantômes »

Que l'on y croie ou non, que l'on en voie ou que l'on refuse d'en voir – autant de positions qui n'ont guère d'incidence sur les fantômes et leurs apparitions : personnages de fiction, projections de l'imagination, images de l'art ou figures de croyance, ces êtres revenus de la mort hantent notre culture.

Quelque époque, quelque paradigme culturel, religieux ou scientifique que l'on envisage, ni le degré de réalité ni la signification de l'apparition fantomatique ne font consensus : la question de leur « visibilité » résiste à toute espèce de raisonnement. Il n'y a dès lors rien d'étonnant à ce que les études spécialisées soient si peu nombreuses et qu'elles se donnent des objectifs limités : pour les arts, les arts du spectacle et la littérature, un corpus restreint d'œuvres ou de textes ; pour les sciences religieuses et anthropologiques, un champ culturel ou théologique spécifique ; pour les sciences psychologiques et médicales, des pathologies ou des phénomènes précis.

Le projet « voir des fantômes » invite à un travail interdisciplinaire dans une perspective diachronique et synchronique pour mettre en relation la question de la représentation et de l'apparition de fantômes avec le rapport à la mort, au vivant et au surnaturel.

Au sein des disciplines littéraires et artistiques, l'apparition et la représentation fantomatiques concernent un grand nombre de recherches ayant trait à l'imaginaire et à la croyance, sans limitation de genre ou d'idéologie : il existe des fantômes païens ou chrétiens, plaisants ou effrayants, poétiques ou dramatiques. Les arts visuels, le

théâtre et l'opéra figurent et stylisent à travers eux notre rapport à la mort ; plus encore, ils donnent vie, épaisseur et sensibilité à ce qui n'a pas d'existence et le projettent sur la scène du visible.

Théologiens et philosophes conceptualisent et problématisent également la question du fantôme : ils inspirent les représentations artistiques, théâtrales et littéraires, réagissent aux œuvres et les interprètent. L'histoire des sciences, quant à elle, permet de saisir le déplacement des enjeux de la vision fantomatique, mais aussi de comprendre les délicats rapports entre croyance et savoir.

Les travaux scientifiques touchant aux phénomènes d'hallucination et d'illusion d'optique, aux mécanismes cognitifs de la croyance et de la perte de repères, voire à la réflexion épistémologique sur le certain, le possible et l'hypothétique, viendront enrichir les approches littéraires et artistiques. En retour, la littérature, le théâtre et les arts apparaissent comme de vastes encyclopédies de cas divers susceptibles d'intéresser les chercheurs en psychologie, en neurosciences et en philosophie des sciences.

Cet échange interdisciplinaire permettra de mieux comprendre les processus de la représentation fantomatique, ses significations et ses enjeux.

Organisation et contacts :

Les rencontres et conférences auront lieu, sauf exception, le vendredi après-midi dans une salle de la MISHA ; une journée d'études pourra conclure ce cycle.

La constitution d'une base de données sur les œuvres, les auteurs et les phénomènes recensés est envisagée.

Pour toute proposition, envoyer une brève présentation simultanément à :

Francesco D'Antonio : dantonio@unistra.fr

Catherine Schneider : cschneid@unistra.fr

Emmanuelle Sempère : sempere@unistra.fr